

Frères et sœurs,

Nous fêtons aujourd'hui, ici à Dolleren, la fête patronale de la Sainte Croix.

Des croix, nous en voyons un certain nombre chaque jour : en pendentif, sur un mur, sur le clocher d'une église, à un carrefour ou le long d'une route. Et si souvent nous passons à côté sans presque nous en apercevoir. Et tout à l'heure, en entrant dans cette célébration, nous avons tracé sur nous le signe de la croix. Vous vous souvenez ? En étiez-vous vraiment conscients en faisant ce geste, ou bien était-ce automatique ? Grand est le danger de s'habituer à la croix. Alors frères et sœurs, commençons par nous demander ce que peut nous inspirer la vue d'une croix ?

Il m'arrive souvent de m'arrêter devant un crucifix et de penser à ce que le Seigneur a accompli pour moi, pour nous. Et justement, quelque chose m'a beaucoup frappé dans les paraboles de l'Évangile que nous venons d'entendre : c'est ce que *fait* le Seigneur.

Dans la première parabole, le bon berger lâche toutes ses brebis et part à la recherche de la brebis perdue. Lorsque notre regard se pose sur un crucifix,

comment ne pas penser à la fantastique joie du ciel que le Seigneur a quittée pour venir jusque dans notre monde marqué par le péché. Il a tout lâché par amour pour nous.

Dans la deuxième parabole, la femme fouille partout jusqu'à ce qu'elle trouve la pièce perdue, et fait ensuite une fête, rassemblant ses amis. Lorsque notre regard se pose sur un crucifix, comment ne pas penser à tous ces hommes et femmes que la croix du Seigneur a réunis dans une fantastique espérance. La croix rassemble à l'ombre de ses grands bras, dans l'amour de Dieu. Saint Cyrille de Jérusalem disait que « Dieu a étendu ses mains sur la croix pour embrasser les limites de l'univers ».

Et dans la troisième parabole, celle que nous appelons le Fils prodigue, le Père guette le retour de son fils, il court à sa rencontre et il veut partager la joie des retrouvailles – mais tous ne veulent pas de cette joie. Lorsque notre regard se pose sur un crucifix, comment ne pas penser au grand désir de Jésus de sauver, au bon larron qui revient de son égarement, et au mauvais larron qui refuse. Joie et souffrance de Dieu, mystère de la liberté de l'homme.

En regardant un crucifix, pensons donc à ce qu'a fait le Seigneur pour nous : il est descendu depuis la joie du ciel pour venir à nous ; il réunit l'humanité dans l'œuvre du salut ; il désire nous offrir ce salut mais respecte notre liberté.

Alors la prochaine fois que vous verrez une croix, chers amis, pensez à ce que le Seigneur a fait pour vous. Mais au fait, pourquoi la croix ?

Allons un peu plus loin...

En effet, Dieu aurait pu nous sauver en claquant des doigts. Mais alors, nous l'aurions vu comme un Dieu hautain, ignorant nos souffrances et nos difficultés, nos craintes devant la mort. Jésus n'aurait pas vraiment été homme, et nous aurions pu dire qu'il nous demande de vivre des choses que lui-même n'a pas vécues et s'en est préservé. Mais non, Jésus est allé jusqu'à porter une croix de souffrance, affrontant la douleur, la peur, le sentiment d'abandon et la mort. Autant de choses qui font partie de notre expérience humaine. Et la croix est ce « je t'aime » divin qui nous dit que même au plus profond de nos gouffres, Jésus peut nous rejoindre car il l'a lui-même vécu. Jésus n'a pas évité la souffrance, il l'a traversée afin que nous puissions la traverser avec lui. Regarder la croix, frères et sœurs, c'est se rappeler que Jésus peut me rejoindre là où je suis aujourd'hui. Et je pense à tant de malades qui m'ont dit « je ne sais pas comment j'aurais tenu si je n'avais pas la foi ». Cette foi en un Dieu qui est là à mes côtés quand tout me semble perdu.

Mais ce signe de la croix nous dit encore autre chose. Il nous dit que Dieu se laisse toucher... Ses clous et ses souffrances, ils viennent de notre péché, de nos refus, de nos duretés. Si nous pouvons apporter de la joie au Seigneur, nous pouvons aussi lui apporter de la souffrance, et même lui en rajouter. Etonnant mystère d'un Dieu tout-puissant que nous pouvons faire souffrir. Mais n'est-ce pas alors la preuve que son amour est un vrai amour, qui se rend vulnérable devant l'être aimé ? Etonnant mystère de cet amour si grand de Dieu qu'il veut souffrir à notre place afin que nous puissions être purifiés de nos péchés et entrer dans la joie du ciel. Etonnante croix qui depuis le plus grand échec mène au plus grand triomphe. Etonnant signe qui nous mène à la victoire du Ressuscité.

Frères et sœurs, ne passons plus devant une croix comme avant. Ne traçons plus sur nous le signe de la croix comme avant, machinalement. Ce signe, il nous rappelle tout ce que Dieu fit pour nous à travers son Fils Jésus. Il nous rappelle la proximité du Seigneur, tout comme sa vulnérabilité et son amour. Oui dans ce monde bien difficile, la sainte croix porte en elle une fantastique espérance. Celle qui est notre force aujourd'hui !